

culture du pavot serait interdite en Chine d'ici à la fin de l'année prochaine. Il a été décidé également qu'une députation serait envoyée dans les diverses provinces pour faire des recherches personnelles sur la suppression de l'opium. »

Le gouvernement anglais a fini, comme on le voit, par percer à jour le plan ingénieux imaginé par la Chine pour se débarrasser de l'opium étranger et lui substituer dans la consommation l'opium indigène. Il y a mis le temps. Mais mieux vaut peut-être qu'il en soit ainsi et qu'il ait attendu les résultats de l'expérience pour montrer qu'il n'entendait plus être dupe du *bluff* chinois et que la comédie avait assez duré. On ne l'accusera pas du moins de parti pris et de mauvaise volonté. La Cour de Pékin paraît cependant vouloir s'obstiner dans cette comédie et les mesures nouvelles qu'on annonce comme ayant été prises par le Grand Conseil, en ce qui concerne notamment la suppression de la culture du pavot d'ici à la fin de l'année prochaine, n'ont évidemment d'autre but que de prolonger l'équivoque destinée à tromper l'opinion européenne en spéculant sur ses sentiments humanitaires. Mais, venant à la suite de la démarche comminatoire de l'Angleterre, ce déploiement de zèle est trop peu spontané pour faire illusion à qui que ce soit. Il est bien évident que la culture du pavot ne sera pas plus supprimée que n'a été enrayée la consommation de l'opium. Est-ce un bien, est-ce un mal ? C'est ce que nous n'entendons pas rechercher ici. La conclusion à tirer pour nous de l'incident, qui met une fois de plus en lumière la mauvaise foi ingénue du gouvernement chinois en cette affaire, c'est qu'il ne saurait plus être question d'interdire l'usage de l'opium en Indo-Chine; et que le danger qui pendant un temps avait, de ce chef, menacé les finances indo-chinoises peut être considéré aujourd'hui comme définitivement conjuré.

---

*Pour devenir maître d'un sujet, il faut passer par une succession d'étude de la partie la plus simple aux vues d'ensemble les plus compliqués.*